

A Rome, ne manquez pas l'Eglise du Gesù, beau pied-de-nez des cathos aux protestants

écrit par Christine Tasin | 25 juin 2023





J'évoquais la semaine dernière, pour le coup de coeur culturel dominical, [les vers célèbres de Lucreèce](#) célébrant l'épicurisme, la liberté absolue de l'homme qui, puisque « tout n'est qu'atome » ne doit pas craindre l'au-delà et doit profiter intensément de chaque minute de sa vie.

Cela ne m'empêche pas d'adorer visiter, à Rome l'église du Gesù (de Jésus) et l'Église Saint-Ignace-de-Loyola, églises de style baroque élevées dans le cadre de la « Contre-Réforme », fabuleuse réponse de l'Église catholique au protestantisme, à l'austérité des Luther et Calvin...

Je ne suis pas croyante mais je salue encore et toujours, cette réaction extraordinaire de l'église catholique qui, sommée par Luther et Calvin ([cf le Concile de Trente](#), 1542) de réduire ses pompes, de « s'austériser » les a au contraire déployées avec une intelligence, une magnificence... redonnant à l'homme l'espoir de trouver le bonheur ici-bas, en utilisant toutes les ressources de l'art, de l'intelligence, au moment où flamboyait le baroque.

L'église du Gesù est donc une alliance du génie de l'homme

et du génie du croyant catholique qui crache à la figure du vilain protestant qui veut qu'il arrête de rire, et qui veut l'empêcher de vivre dans le luxe et le beau. Où la contre-réforme rejoint l'épicurisme... Joli clin d'oeil.



C'est une fabuleuse et magnifique église baroque contenant le tombeau d'Ignace de Loyola, le fondateur de la compagnie des jésuites. Ces prêtres ne portent pas d'habit religieux mais sont profondément insérés dans « le siècle », au service de

l'église catholique, mais par l'évangélisation, l'éducation, la justice sociale... Ils ont rapidement formé le premier corps enseignant de la « catholicité moderne ». Je sais que d'aucuns n'aiment pas les jésuites, justement parce qu'ils ont toujours su mêler le temporel et le spirituel, s'adapter à leur environnement, preuve d'intelligence. Moi je les admire beaucoup car ils avaient un idéal de culture et de formation intellectuelle qui a fait d'eux les meilleurs enseignants de nombreux établissements privés où ils enseignaient avec passion grec et latin profane, Lucrèce et Sénèque, Aristophane, Eschyle et César... Toutes nos élites, au XIXème siècle encore lisaient couramment tous ces païens dans le texte. Les jésuites formaient des têtes bien faites et bien pleines et on leur doit beaucoup.

Il faut aller la voir, cette église du Jésus, avec ses faux-semblants, son or, ses trompe-l'oeil, ses allégories, ses décorations, ses miroirs, espèce de gigantesque pied-de-nez aux sinistres Calvin et Luther qui ne voyaient dans la vie que l'occasion de punir l'homme du « péché originel », qu'il devait expier en se privant de tout, et notamment de rire...

Je ne suis pas chrétienne mais j'ai toujours adoré cette réponse du christianisme au protestantisme, une réponse par

l'art, la beauté, l'architecture bref une réponse montrant l'infini génie de l'homme et de l'art, le mélange de la croyance en un Dieu et en même temps un hommage au génie de l'homme, génie artistique, génis scientifique.. Subjuguant. Chapeau les artistes. Le culte du beau... Créer du beau pour devenir meilleur, pour avoir envie de vivre... Rien à voir avec ces protestants tristes, austères, ne pensant qu'à imposer des moeurs de moine à la société et à gagner de l'argent pour montrer que Dieu les aimait.

Qui dira jamais le très sale héritage d'un Louis XIV qui, en abolissant l'Edit de Nantes, a chassé de France de nombreux protestants qui sont partis rejoindre leurs congénères aux Amériques, devenant les ancêtres de ces Américains qui depuis près d'un siècle, détruisent tout notre héritage par leur volonté d'imposer leur rigidité, leurs moeurs, leur bouffe insipide... pour être reconnus comme des maîtres du monde.

Mais revenons à cette église du Gesu, que je ne manque pas de visiter, comme le forum romain, à chaque fois que mes pas me mènent à Rome.

Je vous invite à la découvrir dans la video ci-dessous, à partir de 3'22 jusqu'à la minute 6.



La nef unique.



La coupole.



Le maître-autel et le monogramme du Christ.



La fresque centrale.



Le tombeau de saint Ignace.



L'autel de saint François Xavier.



Fresque de Notre-Dame de la Route.



La coupole de plus près.



Le chœur de l'église del Gesù.





